

COQ et CONFINEMENT : épisode 4

Nos voisins AVAIENT un coq
Qui chantAIT
Du matin au soir
Il chantAIT.

Co- Corona Co-Corona

Il m'horripila,
Puis d'amour je fus saisie.
Le dégoût le prit.

Co- Corona mon désespoir !

Le dégoût le prit
C'est ce que je crus
Mais
Au lendemain de notre rupture,
Il disparut...
Le silence se fit absolu
Le vent heureusement faisait bruisser les feuilles
Les journées s'étiraient sans rythme
Mon mari et moi, unis désormais,
Avions perdu notre petit...

Co-Corona chéri, Co- Co-Corona chéri,
Où es-tu ?
Coq au vin ou coq donné à un autre voisin ?

Jusqu'au jour...
Où, de lui, nous reçûmes cette lettre :

*" S'il vous plait, ne vous apitoyez pas
Certes, là où je suis, confiné, bâillonné,
Je passe mes journées
Sans pouvoir m'époumoner.*

*L'envie m'a quitté : pour qui, pour quoi chanter ?
Ce masque, plutôt seyant au demeurant,
Me tient si chaud !*

*Mes amis, soyez gais et pleins d'espoir,
Ce confinement n'aura qu'un temps.*

Co- Corona, Co-Corona

*P.S : M'accueillerez-vous alors ?
Vos voisins ne voulaient plus de moi,
Croyez-moi, je m'en donnerai à cœur joie ! "*